

Postpositions/prépositions, adverbess et autres procédés permettant d'établir des liaisons entre les composantes de la phrase

Dans sa grammaire P. Skorik (Skorik II : 352) fait ressortir l'existence de deux morphèmes faisant exclusivement fonction de postpositions : qasa *près de*, et reen *avec*. La postposition qasa peut se décliner, incorporer un nom ou un pronom, s'enrichir d'affixes, recevoir un suffixe d'adjectif. La postposition reen s'emploie comme adverbe dans le sens *en outre, avec cela*.

De nombreux adverbess font office de postpositions. Ces adverbess, le locuteur les antépose à l'occasion. Ils peuvent recevoir des affixes : un suffixe d'allatif exprime la destination, un suffixe d'ablatif la provenance, un suffixe d'instrumental fait fonction de vialis. De plus ces adverbess reçoivent à l'occasion le suffixe d'adjectif -kin/-ken. Ils peuvent encore s'intégrer dans un ensemble de radicaux.

La combinaison de radicaux, le participe et autres formes verbales, les différents cas de la flexion nominale, certains affixes, etc., peuvent jouer le rôle que jouent les adverbess postpositions. Ainsi : Enmə.γəŋ.kə *au bas du rocher*, avec enmə- *rocher*, suffixe -γəŋ *sous* et -kə du locatif.

Dans les exemples qui vont suivre tout contact avec un affixe est marqué d'un point, toute jointure entre radicaux d'un tiret. L'épenthèse par est représentée par .é. entre deux points. Les adverbess postposés et préposés sont notés « post » et « prép ».

1. Les adverbess postpositions.
2. Le nom wətyər *intervalle* fait parfois office de postposition de sens *entre*.
3. L'adverbe peut correspondre à une locution prépositionnelle du français.
4. Certains affixes ont valeur d'adverbess postpositions.
5. Des affixes négatifs ont valeur d'adverbess postpositions.
6. La flexion nominale.
7. Certains verbes expriment un rapport qui, dans d'autres langues, est prépositionnel.
8. Les adjectifs en -kin/-ken et en in/-en jouent le rôle que joue le génitif dans d'autres langues.
9. L'intégration de radicaux et l'affixation.

1. Les adverbess postpositions ne sont pas des morphèmes invariables.

Les adverbess postpositions peuvent recevoir des désinences casuelles, ce qui les rapproche du fonctionnement du nom et permet de préciser le rapport entre la postposition et le nom qui précède. Ainsi à côté de ɾəttʔəjəl *devant* on trouve ɾəttʔəjola.γtə *vers-devant* (-γtə de l'allatif).

Les exemples suivants ont été relevés dans le roman *Tanojɣajkotlʔat* de Weqet. Quand ce ne sera pas le cas la source sera indiquée.

1.1. Les postpositions et les adverbess postpositions ont le plus souvent un complément au locatif (loc) :

Jara.k qasa *près de leur tente* (jara.k loc *tente*, qasa *près de*).

Ətləγ.ək reen *avec le père* (ətləγ.ək loc *père*, reen *avec*).

Jara.k γərolmakə *autour de la tente* (jara.k loc *tente*, γərolmakə *autour de*).

Tum.ək winwe *en cachette d'autrui* (tum.ək loc *autrui*, winwe *secrètement*).

Ənək winwe *à son insu* (pers3sg/loc, winwe *secrètement*).

Ənək γəryosa *au-dessus de lui* (pers3sg/loc, γəryosa *au-dessus de*).

Tənuɾqej.ək iwtəl *au bas du petit tertre* (tənuɾqej.ək loc *petit tertre*, iwtəl *au bas de*).

Ənək kamlələ *autour d'elle* (pers3sg/loc, kamlələ *autour de*).

γəmək puurʔu *à ma place* (pers1sg/loc, puurʔu *à la place de*).

Tətl.ək ɾəttʔəjosa *devant la porte* (tətl.ək loc *porte*, ɾəttʔəjosa *devant*).

Təsjəč.ək rəparos *plus de mille* (təsjəč.ək loc *mille* emprunt au russe, rəparos *plus de*).
 Enm.ək rəjajənwəkə *face à la falaise* (enm.ək loc *falaise*, *rocher*, rəjajənwəkə *face à*).
 Sot.ək əpe *contre l'appui-tête* (sot.ək loc *appui-tête*, əpe *contre*).
 Tətl.ək əjaa *loin de la porte* (tətl.ək loc *porte*, əjaa *loin de*).
 ʔətw.ək ewəsa *sous la barque* (ʔətw.ək loc *barque*, ewəsa *sous*).
 ɣəmək emise *en mon absence* (pers1sg/loc, emise *en l'absence de*).
 Ətləɣ.ək qərəm jaal *pas loin de son père* (la négation qərəm est intercalée entre ətləɣ.ək loc *père* et jaal *loin*).
 Murək jaasə *après nous* (pers1pl/loc, jaasə *après*).
 Tum.ək jaasə.ŋ *après les autres* (tum.ək *autrui*, jaasəŋ variante du précédent).
 ʔəwequsi.k jaɣna *en présence de son mari* (ʔəwequsi.k loc *mari*, jaɣna *en présence de*).
 Eqajekwek rəmaɣtə *derrière les hummocks* (Terəqə 161) (eqajekwe.k loc *hummock*, rəmaɣtə *derrière*).

1.2. Les adverbes sont parfois antéposés :

ɣəɣosa weem.ək *en amont du fleuve* (ɣəɣosa *en amont de*, weem.ək loc *rivière*).
 Taŋ.am.kamlelə renolɣ.ək *tout autour de la paroi* (taŋ.am- affixes intensifs, kamlelə *autour de*, renolɣ.ək loc *paroi de la tente*).
 ʔəttʔəjəl ɣənək *devant toi* (ʔəttʔəjəl *devant*, ɣənək pers2sg/loc).
 ʔəttʔəjosa orw.ək *devant le traîneau* (ʔəttʔəjosa *devant*, orw.ək loc *traîneau*).
 Səmse məqəsʔ.ək *près de son cadet* (səmse *près de*, məqəsʔ.ək loc *cadet*).

1.3. Certains adverbes peuvent avoir un complément à l'ablatif, qu'ils soient antéposés ou postposés :

Səmse morəka.jpə *près de nous* (səmse *près de*, pers1pl, -jpə ablatif).
 Qama.jpə jaal *loin du plat* (qama- *plat*, -jpə abl, jaal *loin de*).
 Rərow.qaj jara.jpə *un peu plus loin de la tente* (rərow *loin de*, af/-qaj *un peu*, jara- *tente*, -jpə abl).
 ʔoptə.rərow nəm.qaj.ɣəpə *plus loin du petit campement* (af/ʔoptə- *plus*, rərow *loin de*, nəm- *campement*, af/ -qaj *petit*, -ɣəpə abl).

1.4. Certains adverbes peuvent avoir un complément au datif :

Iɣər ətlon ɣənnək.etə səmsa.ŋ wa.rkən (Terəqə 165)
A présent pers3sg/abs animal.all près de.comp être.prés3sg
A présent il est plus près de l'animal (sous-entendu : *que de l'humain*).

1.5. Les adverbes postpositions peuvent avoir pour complément un ensemble incorporé :

ʔəttʔəjəl-ra.k ranʔaw *en face de la tente de devant* (ʔəttʔəjəl *devant*, -ra.k loc *tente*, ranʔaw *en face de*).
 Quli-ŋej.ək rəmaɣtə *au-delà de l'autre montagne* (quli- *autre*, -ŋej.ək loc *montagne*, rəmaɣtə *au-delà de*).

1.6. La postposition peut intégrer son complément sous forme de radical :

Rʔet-wolwakə *en travers de la route* (rʔet *route*, -wolwakə *en travers de*).
 Sot-əpa *contre l'appui-tête* (sot- *appui-tête*, -əpa *contre*).
 ʔənnə-qaletlə *le cou en bas* (*la tête la première*) (ʔənnə- *cou*, -qaletlə *en bas*).
 Jənrə-rəmaɣtə *au-delà des ravins* (jənrə- *ravin*, rəmaɣtə *au-delà*).

1.7. La postposition peut incorporer un pronom personnel :

ɣənəɣjaɣna *en ta présence* (pers2sg/loc, -jaɣna *en présence de*),
 Ənəkasyəta *à ses côtés* (pers3sg/loc, -asyəta *aux côtés de*),
 Ərəreen *avec eux* (pers3pl/loc, reen *avec*).

1.8.1. Pour Qutyewət les mots suivants sont des formes de la flexion du nom tətləqasan *abords de la porte*.

tətlə-qasa *près de la porte* (tətlə- *porte*, -qasa *près de*) ou tətlə-qasa.k de même sens,
tətlə-qasa.ɣtə *près de la porte* (litt. *vers-près de la porte*) (-ɣtə suffixe d'allatif),
tətlə-qasa.jpə *s'éloignant de la porte* (litt. *de-près de la porte*) (-jpə suffixe d'ablatif), etc.

1.8.2. La postposition –qasa peut se rencontrer sous la forme –qala :

Ənnan-əwek-qala.ɣtə t.itit.ə.rkən (Taqʔaqaw 115)

Un seul-corps.côté.all 1sg.cuire.près

Je suis en train de cuire d'un seul côté du corps.

1.8.3. L'ensemble intégré avec la postposition –qasa devient adjectif par adjonction du suffixe -kin/-ken :

Jara-qasa.ken *relatif à la tente d'à côté.*

1.8.4. La postposition qasa *près de* peut devenir adjectif (suffixe –ken) et recevoir une désinence casuelle :

Jara.k qasa.kena.jpə *d'un côté de la tente* (*tente* locatif, postposition, adjectif ablatif).

1.8.5. La postposition qasa *près de* donne naissance au suffixe -ɲqas *près de, du côté de* :

Tətlə-ɲaryəno.ɲqas *à l'extérieur près de la porte* (tətlə- *porte*, -ɲaryəno- *extérieur*, -ɲqas *près de*).

Ənək jaale.ɲqas *derrière lui* (litt. *du côté de derrière lui*) (pers3sg/loc, jaale- *derrière*, -ɲqas *du côté de*).

1.9. Le suffixe -ɲqas peut recevoir le suffixe d'adjectif relationnel -kin/-ken :

Səmsa.ɲqas.kena.t oonʔə-wanwə.t ɲinqeɟ.e ɣe.tku.line.t (ʔomruwje 30)

Près de.du côté de.adj.pl baie-lieu.pl.abs enfant.erg A3pl.écumer.P3pl

Les enfants avaient écumé les endroits à baies les plus proches (litt. *relatifs aux côtés proches*).

1.10. Les adverbes postpositions peuvent recevoir un suffixe d'allatif :

Wala-ɲaj.ə.k rəmayt.etə (ʔomruwje *Le couteau*)

Couteau-mont.é.loc au-delà.alla

Vers l'au-delà du Mont Couteau.

1.11. Les adverbes postpositions peuvent recevoir un suffixe d'ablatif :

Ŋeɟ.ə.k rəmayt.epə kəteqeɟ qʔola.ɣʔe ʔinə (ʔomruwʔe 20)

Montagne.é.loc au-delà.abl un instant hurler.passé3sg loup.abs

De derrière la montagne un loup hurla un instant.

1.12. Les adverbes postpositions peuvent recevoir un suffixe d'instrumental-vialis :

Rʔet.ə.k iisɣe.te

Route.é.loc loin.instr-via

(Passant) loin le long de la route.

De même iwɬəle.te *par en bas*, ɣəɣyosa.ta *par en haut*, etc.

1.13. Les adverbes postpositions peuvent recevoir des affixes non casuels :

Umk.ə.k jʔa. ɣəɣyosa

Bois.é.loc ints.au-dessus de

Bien au-dessus du bois.

1.14. L'adjectif possessif peut remplir l'office de complément de l'adverbe-postposition :

Qutə.rɣ.in rərow ɣa.twa.lenat ɲelwəlʔə.t (ʔomruwje 41)

Autre.pl.poss loin passé.être.3pl troupeau.abs.pl

Loin de ceux des autres étaient leurs troupeaux.

Qutəɣin rərow *loin de celui* (ou *de ceux*) *des autres* : absence d'accord du possédé au pluriel.

L'accord peut se faire : qutəɣinet rərow *loin de ceux des autres*.

1.15. Le nom emɣənun *milieu*, peut faire fonction de préposition de sens *au milieu de* :
 Emɣənun oweswənw.ə.k qut.ɣʔi ʔalalojɲən (Weqet 99)
Milieu.abs aire de jeu.é.loc se dresser.passé3sg nom propre.abs
Au milieu de l'aire de jeu se dressa ʔalalojɲən.

1.16. Certains gérondifs font office d'adverbe postposition :

1.16.1. ɣənək-ɣet.a tite nə.ɣekeɲəlʔet.qinet ? (ʔomruwje 5)
 Pers2sg/loc-*considérer.gér quand dur.faire du traîneau.3pl*
Selon toi quand fait-on du traîneau ?

1.16.2. Qaa.k kurə.sʔet.e ʔeqelʔ.u nə.nʔel.qine.t (ʔomruwje 75)
 Renne.loc à cause de.gér ennemi.essif dur.devenir.3pl
A cause des rennes ils devenaient ennemis.

Kurə.sʔet.e, de même que ses variantes kur.e et kur.ək, sont des gérondifs de kurək *recevoir une compensation*, ici en fonction de postposition avec complément au locatif.

1.17. Certains adverbes postpositions peuvent servir de radicaux pour la formation de verbes :

Ranʔaw.at.ək (Belikov 83) *se retrouver en face de* (de ranʔaw *en face de*),
 ɣəɣol.at.ək (Weqet 45) *monter* (de ɣəɣol *en haut de*),
 Iwtəl.et.ək, iwtə.twik (Terəqə 159) *descendre* (de iwtəl *en bas de*),
 Rərow.at.ək (Kerek 100) *s'éloigner* (de rərow *loin de*), etc.

2. Le nom wəɣər *intervalle*, fait parfois office d'une postposition de sens *entre* :

2.1. ɲej-wəɣər.ək *entre les montagnes* (litt. *dans l'intervalle des montagnes*). Avec ɲej- *montagne*, wəɣər *intervalle*, épenthèse, -k loc.

2.2. Ra-wəɣəra.ta (*il marchait*) *entre les tentes* (litt. *dans l'intervalle entre les tentes*). Avec ra- *tente*, wəɣər *intervalle*, instrumental-vialis.

2.3. Le nom wəɣər *intervalle* peut, à l'absolutif, avoir valeur de postposition :

Ərək wəɣər rəɣrəɣ nətwaqen (Terəqə 157)
 Pers3pl/loc *intervalle.abs pelage.abs dur.être.3sg*
Entre eux était sa toison.

2.4. Ce nom peut, toujours à l'absolutif, faire fonction de postposition intégrant un nom :

ɣətka-wəɣər nine.ntə.qin qejuu.nelyə.tʔul (Terəqə 165)
Jambe-intervalle.abs A3sg.placer.P3sg façon-peau.af/morceau.abs
Il avait placé entre ses jambes un morceau de peau de jeune renne.

Z. Taɣrəɲa est tentée de traduire : *il avait caché son entrejambe avec une peau*. Elle sent une nette différence entre ɣətkak wəɣərək *entre ses jambes, sur son entrejambe*, et ɣətka-wəɣər *au-dessus de son entrejambe*.

3. L'adverbe peut correspondre à une locution prépositionnelle du français :

Emrənɣiinte *à tour de rôle*, amrənɣeeɲ *l'un après l'autre*.

Telenjep *depuis longtemps*.

Naqamitək *au lieu de*.

Jʔeləɣi *au lieu de*.

Les informateurs distinguent :

Ləmənəkə *dans tous les lieux* (sans mouvement),
Ləmənəkə.ri *dans toutes les directions* (avec mouvement),
Ləmənəkə.ri.lə *dans toutes les directions* (avec retour),

De même :

Ranmə.səŋ.kə *au pied de la paroi* (à l'extérieur) (ranmə- *paroi*),
Renmə.ɣiŋ.kə *au pied de la paroi* (à l'intérieur) (renmə- *paroi*).

4. Certains affixes ont valeur d'adverbe postposition. Ils peuvent prendre eux-mêmes un suffixe casuel.

4.1.1. Suffixes vialis –lyata, -nolyata/-nosyata *le long de* :

Aŋqa.sormə.lyata
Mer.af/bord.via
Le long du bord de mer.

4.1.2. Suffixe d'allatif -nolyetə *vers le long de* :

Qlawəl.te waam.nolyetə ɣ.uŋet.linət (ʔomruwje 46)
Homme.abs.pl rivière.af/le long de passé.ramasser du bois.3pl
Les hommes ramassaient du bois (vers) le long de la rivière.

4.1.3. Suffixe de locatif -nolyək *près du long de* :

Ŋenjanw.a tətəl.nolyək meməl.te na.pela.qenət (Kerek 10)
Jeunesse.erg porte.af/près de veau marin.abs.pl A3pl.laisser.P3pl
Les jeunes laissaient les phoques devant la porte.

4.1.4. Suffixe -noləŋkə *devant (en travers)* :

Ne.trili.net tətəl.noləŋkə
A3pl.poser.P3pl porte.af/devant
Ils les posèrent devant la porte.

4.1.5. Suffixe de lieu -ləŋkə *le long de* :

Waam.ləŋkə *le long de la rivière.*
Rivière.af/le long de

4.1.6. Suffixe de lieu -ləku/-ləko (variante -ləkə) *parmi, au sein de* :

Tuməɣ.ləku *parmi les autres* (tuməɣ- *autrui*).
Ŋelwəlʔə.ləku *au sein du troupeau* (ŋelwəlʔə- *troupeau*).
Lələpəlʔə.ləkə *parmi les spectateurs* (lələpəlʔə- *spectateur*).
Qaa.ləko.jpə *d'entre les rennes* (qaa- *renne*, -jpə suffixe d'ablatif).

4.1.7. Suffixe de lieu -səku/-səko *à l'intérieur de* :

Relku.səku *dans l'intérieur du relkun* (relku- *tente intérieure*).
Ralko.səko.ɣtə *vers l'intérieur du joroŋə* (ralko- : *tente intérieure*).
Majŋə-ra.səko.jpə *(sortant) de la grande tente* (majŋə- *grand*, -ra- *tente*, af/*intérieur*, abl).

4.1.8. Suffixe vialis ou similaris -jikwi/-jekwe *le long de, sur, à travers, à l'exemple de* :

Aŋqasormə.jekwe *le long du bord de mer* (aŋqasormə- *bord de mer*, -jekwe vialis).
Səɣaɣ.jekwe *sur le sable* (səɣaɣ- *sable*, -jekwe vialis).
Merɣə.jekwe *à l'exemple du grand-père* (merɣə- *grand-père*, -jekwe similaris).

4.1.9. Les suffixes peuvent s'additionner. Ici -səko- *à l'intérieur de* et -jekwe *à travers* :
Ro.səko.jekwe *à travers l'intérieur du joroŋə* (ro- *tente intérieure*, -səko- loc, -jekwe via).

4.1.10. Suffixe de lieu -yij/-yej *piéd de, base de* formateur de nom :

Enmə.yej.yəpə (*venant du piéd de la falaise* (enmə- *falaise*, - yej *sous*, -yəpə abl).

Kinʔu.yij.kə *dans l'angle inférieur (de la tente)* (kinʔu- *angle*, -yij *sous*, -kə loc).

Ləlarɣə.yeje.ta *par-dessous ses cils* (ləlarɣə- *cil*, -yeje *sous*, -ta instr).

4.1.11. Suffixe de lieu -tkən *sur* + désinence casuelle :

Ŋəra.tkən.ək locatif *sur les genoux* (ŋəra- *genou*, -tkən *sur*, -ək loc).

ɣel.ə.tkən.etə allatif *vers-sur la banquise* (ɣel- *banquise*, épenthèse, -tkən *sur*, -etə all).

Səɣajə.tkəna.ta vialis (*le long de*) *sur le sable* (səɣajə- *sable*, -tkən *sur*, -ta vialis).

4.1.12. Suffixe de lieu et de temps -teɣən/-taɣən + désinence casuelle :

Ənka.taɣn.epə ablatif *à partir de ce jour-là* (ənka- *là*, - taɣn- notion de limite, epə abl).

Ra.taɣn.etə allatif *vers-au-delà des tentes* (ra- *tente*, - taɣn- limite, -etə all).

4.1.13. Circonfixe similaris t(e)/-ŋe ou t(a)/-ŋa *à l'instar de* :

T.ʔorawetlʔa.ŋa *à l'instar d'un humain* (ʔorawetlʔa- *humain*, t/-ŋa similaris).

4.1.14. Suffixe -wəlye de réciprocité :

Səmse.wəlye *l'un près de l'autre* (səmse *près de*, -wəlyə- réciprocité).

4.1.15. Suffixe -masə de sens *en dépit de* :

Joo.masə *en dépit du mauvais temps* (joo- *mauvais temps*, -masə *en dépit de*).

4.1.16. Suffixe -mil/-mel de sens *selon* :

ɣənəɣ.mil *selon toi* (ɣənəɣ- *toi*, -mil *selon*).

4.2. Les suffixes -ləku, -yij, -jikwi, -səku, -teɣən, -tkən entrent également dans la formation de noms, verbes et adjectifs de lieu.

4.2.1. Formation de noms :

Wəkwə.ləko.n *endroit parmi des pierres* (wəkwə- *Pierre*, af/-ləko *parmi*, -n de nom).

Enmə.yej *base d'une falaise* (enmə- *falaise*, af/-yej *sous*).

Ra.jekwe.n *campement* (ra- *tente*, -jekwe *via*, -n de nom).

Jara.səko.n *intérieur de la tente* (jara- *tente*, af/-səko *dans*, -n de nom).

Jʔə.pkɪt.teɣən *horizon* (jʔə- *nuage*, -pkɪt- *arriver*, af/-teɣən *limite*).

Joro.tkən *dessus de la tente intérieure* (joro- *tente intérieure*, af/-tkən *sur*).

Səsɣətkən *extrémité du doigt* (səsɣə- ou rəlyə- *doigt*, -tkən *extrémité*).

4.2.2. Formation de verbes (suffixes formateurs -t, -et, -at, -rʔu-) :

Ra.jekwe.k *aller de tente en tente* (ra- *tente*, af/-jekwe *à travers*, -k infinitif).

Ŋeɣ.ləku.t.ə.k *s'enfoncer au sein des monts* (ŋeɣ- *mont*, af/-ləku *au sein de*, -ə- épenthèse, -k infinitif).

Nutesqə.səku.t.ə.k *s'enfouir dans le sol* (nutesqə- *sol*, af/-səku *dans*, -t- formant verbal, -ə- épenthèse, -k infinitif).

Enmə.taɣn.at.ə.k *aller jusqu'à la falaise* (enmə- *falaise*, af/-taɣn- *limite*, -at- formant verbal, -ə- épenthèse, -k infinitif).

Tapqa.tkən.at.ə.k *se rendre sur la bande côtière* (tapqa- *bande côtière*, af/-tkən *sur*, -at- formant verbal, -ə- épenthèse, -k infinitif).

Wʔej.yij.et.rʔu.k *disparaître sous l'herbe* (wʔej- *herbe*, af/-yij *bas de*, -et- formant verbal, -rʔu- inch).

4.2.3. Formation de l'adjectif relationnel (suffixe -kin/-ken) :

Tumɣ.e ŋewəsqet.ləku.kine.nu nə.lyə.qin (Jatɣərɣən 14)

Autre.erg femme.af/parmi.adj.essif A3pl.traiter.P3sg

Les autres le traitaient d'un qui est (toujours dans les jupes) parmi les femmes.

5. Les négations (a/-ka, a-/ke-ta, etc.) :

A.raɣtə.ka (*Le père resta longtemps*) sans rentrer à la maison (raɣtə- rentrer chez soi).

A.mənɣə.ka sans main (mənɣə- main, circonfixe privatif a-/ka).

A.repalɣə.ke.ta du fait qu'on était sans peau de morse (repalɣə- peau de morse, -ta suffixe de cause).

6. La flexion nominale permet d'indiquer quel rapport s'établit entre certains éléments de la phrase, rapport que l'on rend par des prépositions dans d'autres langues (voir le chapitre « Flexion Nominale »).

6.1. Le locatif (suffixe -k) établit notamment un rapport de lieu ou de temps :

Tepqe.k sur la bande côtière (tepqe- bande côtière).

Ele.k en été (ele- été).

Eɣjanw.ə.k dans la fraîcheur (eɣjanw- fraîcheur).

Tite.tɣiwi.kine.k par rapport à l'an dernier (titetɣiwi- an dernier. Le suffixe d'adjectif -kine suivi du locatif permet de former le complément du comparatif).

6.2. L'instrumental (suffixe -e/-a) établit entre autres des rapports de causalité, de manière :

Req.e de quoi, avec quoi ? (req- quoi).

Wəjeɣəɣ.a sous l'effet de leur respiration (wəjeɣəɣ- respiration).

Jɣateɣ.a à l'aide d'un plumeau (jɣateɣ- plumeau).

Ərəɣ-jil.e (dire) dans leur langue (ərəɣ- leur, -jil langue).

6.3. Le datif-allatif (suffixe -ɣtə/-etə) a des fonctions diverses :

Ŋawɣan.etə (*chagriné*) par /la mort de/ sa femme (ŋawɣan- femme).

Eɣat.etə (*ils ne se préparent pas*) pour demain (eɣat- demain).

Akka.ɣtə (*elle se tourna*) vers ses fils (akka- fils).

Nalɣ.etə (*ce qu'on échange*) contre des peaux (nalɣ- peau).

6.4. L'ablatif/prolatif (suffixe -epə, -ɣəpə, -jpə) est lui aussi très polyvalent :

Ralko.jpə (*un garçon potelé rampait*) à travers le relkun (ralko- tente intérieure).

ɣenn.epə (*appuyant son visage*) contre son cou (ɣenn- cou).

Semɣɣo.jpə (*la tête est belle*) par la pensée (semɣɣo- pensée).

Welo.jpə (*il prit la bête*) par les oreilles (welo- oreille).

Rənn.epə (*taillé*) dans du bois de renne (rənn- bois de renne).

6.5. L'orientatif (suffixe -ɣjit/-ɣjet) :

Linliɣ.ə.ɣjit (*il tenait la lance juste*) face au cœur (linliɣ cœur).

Sinit-simɣɣu.ɣjit (*vis*) selon ta propre pensée (simɣɣu- pensée).

Tewəlɣo en qualité de rameur.

6.6. Les comitatifs :

ɣe.tumɣ.e avec son ami (tumɣ- ami, circonfixe de comitatif ɣe/-e),

ɣa.pojɣə.ma avec sa lance (pojɣə- lance, circonfixe de comitatif ɣa/-ma).

Rə.mətqə.lɣaw (*elle les nourrissait de viande*) avec du gras (mətqə- gras).

Variantes : r.ɣəs.ə.sɣaw et ɣ.ɣəs.ə.sɣaw (*verse de l'eau*) avec de la neige (ɣəs- neige).

ɣe.nenene.lin (*leur fille vivait*) avec son enfant (nenene- enfant).

ɣe.jejwes.ɣew (Weqet 2/104) (*elle aura des enfants*) si l'esprit de vie est avec elle (litt. si elle est avec l'esprit de vie) (jejwes- esprit de vie).

6.7. Essif-translatif (suffixe -u, -o, -nu, -no) :

Tewəlɣo (*qu'Aɣaron embarque*) en qualité de rameur ! (tewəlɣ- rameur).

Retem.u (*ils ont pris la peau de morse*) en guise de toit (retem toit).

7.1. Certains verbes expriment un rapport qui, dans d'autres langues, est prépositionnel. Citons :

Penrək *se précipiter sur*, rəmək *tenir entre les dents*, etc.

7.2. Le verbe avec le suffixe inchoatif -ηηο- prend le sens *avant de* :

Akwatə.ηηο.k *Avant de partir* (akwatə- *partir*).

7.3. Il en est de même avec le suffixe -plətku- de sens *après* :

Kəlyətwetəplətkek ... (Kəmʔətwaal 42)

Après avoir déharnaché les rennes...

8. Les adjectifs en -kin/-ken et en in/-en jouent le rôle que joue le génitif dans d'autres langues.

8.1. Suffixe -kin/-ken : səxəyləŋən təlanwə.ken *le gravier du chemin* (səxəyləŋən *gravier*, təlanwə- *chemin*).

8.2. Suffixe -in/-en : meməl.en xətʔolqəlte *des côtelettes de phoque* (meməl- *phoque*, xətʔolqəlte *côtelettes*).

9. La combinaison de radicaux et l'affixation établissent entre éléments de la phrase des rapports qui nécessitent dans d'autres langues des prépositions :

Opsetə-kwəlyən *Pierre à soulever* (*en guise d'haltères*) (opsetə- *soulever*, -kwəlyən *Pierre*).

Toməx-məswən-walʔət *ceux qui comptent sur les autres* (toməx- *autrui*, -məswən- nom de signification *compter sur*, walʔət participe *ceux qui sont*).

ʔəl-tənuḅ *monticule de neige* (ʔəl- *neige*, -tənuḅ *monticule*).

Jaŋaxsek *aller dans la resserre* (jaŋa- *resserre*, -yesek *aller*).

Ŋinqejin səsyətkənte *les bouts des doigts des garçons* (ŋinqejin *des garçons*, səsyə.tkən.te *les bouts des doigts*).

Qepl-uwiswetək *jouer au ballon* (qepl- *ballon*, uwiswetək *jouer*).

Uttə-kulte-jeyə.lʔə.t *ils ont des semelles de bois aux pieds* (uttə- *bois*, -kulte- *semelle*, -jeyə- *pied*, -lʔə.t participe pluriel de sens *ils ont*).

Atsʔat-tenmawək *se préparer à se coucher* (atsʔat- *se coucher*, tenmawək *se préparer*).

Patxəryə.tqəlʔo *plein de trous* (patxəryə- *trou*, -tqəlʔo suffixe de sens *plein de*).

Tapqa.tkən.ra.k *dans une tente sur la bande côtière* (tapqa- *bande côtière*, -tkən- suff. *sur*, -ra- *tente*, loc -k).

Conclusion. Le locuteur a un grand choix dans l'expression des rapports entre les éléments de la phrase. Il peut avoir recours à l'usage de postpositions (parfois préposées). Dans ce cas le complément de la postposition est en général au locatif, mais il peut être aussi à l'ablatif. Le locuteur a largement recours à des adverbes, à des affixes. Il peut aussi rendre le rapport entre les parties du discours par la flexion, par la formation de mots, par incorporation.